



Que fait la Pampanini ? ... voir en page 43 !

On l'appelle la "tigresse sexée"

(A LIRE EN PAGE 3)

PHOTO JOURNAL

48 pages

VOL. XIX — No 43

Hebdomadaire illustré et littéraire

10 cents

MONTREAL, SAMEDI
11 FEV. 1956

ON CHASSE LE PÈRE LEGAULT

(A LIRE EN PAGE 37)



Dès sa naissance, la petite Anne Hobson (de Grande-Bretagne) serait morte si les médecins n'avaient réussi une transfusion de sang d'un type si rare qu'on ne le rencontre que chez une personne sur 6,500 ... et elle pleure !

Entre TRENET le poète et BRASSENS le révolté, les amateurs de chansons ont vu surgir une nouvelle et étrange silhouette, celle de Léo Ferré, qui tient à la fois de l'un et de l'autre.

Il y a quelques mois, on ne connaissait Ferré que par "Paris-Canaille". Puis dans le ciel de la chanson a retenti le coup de tonnerre de "L'Homme" dont il avait fait les paroles et la musique.

Il était indiscutable que cette oeuvre désabusée, pleine de résonances étranges, révélait un talent peu commun.

Ferré a fait un bond subtil vers la renommée. Plusieurs microsillons ont enregistré ses derniers succès: "L'Ame du Rouquin", "le Piano du pauvre" (Grand prix de l'Académie du disque), "Monsieur mon Passé", etc... Ne manquez pas de lire, en page 44, "Un Satan à chemise rouge": c'est l'histoire de Léo Ferré.



Bertrand Vac n'a rien d'un Simenon

(A LIRE EN PAGE 10)

44. Un Satan à chemise rouge

PHOTO-JOURNAL • SEMAINE DU 5 AU 11 FEVRIER 1956

Le 29 avril 1954, la période anonyme et malchanceuse de Léo Ferré prenait fin. A l'Opéra de Monaco, devant le prince Rainier et 600 personnes, représentant le Tout-Paris-Côte d'Azur, Léo Ferré, enfant prodige du pays, triomphait avec sa "Symphonie Interrompue" et "La Chanson du Mal Aimé". Ses premières oeuvres lui ouvrant d'un seul coup les portes de la renommée, et le plaçant à côté des plus grands musiciens, quelque part "entre Bach et Stravinsky", d'après des critiques.

Le grand public, qui l'a ensuite consacré vedette, avec un peu de retard, lors de son passage à l'Olympia (le principal music-hall parisien), ne connaissait encore de lui que le compositeur-parolier de "Paris-Canaille", "L'île St-Louis". Et si ses chansons ont franchi les frontières, peu de gens savent qui il est.

● Un musicien né

Né le 4 août 1916 à Monte-Carlo, enfant, il voulait déjà être chef d'orchestre; sa jeunesse se passe en rêves, en attente... Après avoir été au collège en Italie, il fait son droit sans idée précise. Sa vie, c'est la musique et rien d'autre! A 18 ans, en écoutant Ravel diriger l'orchestre de Monte-Carlo, sa décision d'être musicien s'est affirmée. Cependant, il n'a pas de professeur: "Mes maîtres sont morts depuis longtemps"... Replié sur lui-même, il écoute, cherche, travaille.

En 1946, il laisse sa famille et "monte" à Paris tenter sa chance. Il connaît bien des mauvais jours et ses chansons en sont les échos.

● Une réputation gênante

Nous trouvons Léo Ferré dans sa maisonnette près du Bois de Boulogne. Grand, le front bombé, le regard perçant derrière ses lunettes, pantalon et chandail noirs, il se repose dans son studio vert à côté du piano...

"Mes deux plus grandes joies? Mon succès à Monte-Carlo, et dans un genre différent, celui de l'Olympia. J'avais peur dans la tête, mais je suis bien content. C'est ma réponse aux confrères qui déclaraient: Ferré, c'est le gars pour petit comité".

Pourtant les 2.000 personnes de l'Olympia ne l'ont pas pensé... et le poète maudit de la chanson, le Satan à chemise rouge des boîtes de St-Germain-des-Près, semble maintenant délivré du sortilège.

"C'est une réputation que l'on m'a faite! Et bien gênante parfois... j'ai fait du cabaret pour vivre. Le music-hall est différent, plus facile. Le public répond."

Léo Ferré sourit, et l'on reconnaît mal dans cet homme posé, le révolté qui depuis 1946 allait d'un cabaret à l'autre — sans grand succès — essayant de distraire les riches oisifs toujours ennuyés... alors que lui avait faim. Et au gré des engagements, il devait continuer de chanter de

sa voix monotone, comme dans un cercle infernal, pensant à sa musique, et arrivant à douter de lui et maudire les autres.

Pour se consoler de la chanson, il écrivait de la musique depuis 6 ans sans rien dire. Il s'essaye avec un opéra: "La vie d'un artiste", histoire d'un grand compositeur dont les oeuvres n'étaient pas jouées. "La vie d'un artiste" resta ignorée au fond des tiroirs...

● Il a un vice

En 1951, il rencontre sa femme Madeleine, jeune rousse pétillante, vive et spirituelle. Madeleine lui porte bonheur: "Paris-Canaille" devient un grand succès populaire...

Il passe à l'Arlequin, devient à la mode et peut ainsi s'acheter le rêve de sa vie, un Saint-Bernard, Uchel.

"Le vice de Léo Ferré, c'est les chiens", affirme sa femme en riant, pendant qu'Uchel dort paisiblement sur le divan... Il a fallu ensuite trouver une compagnie pour le chien: "Canaille"... une canaille fort peu aimable qui grondait à mon arrivée.

"Elle est méchante, dit la domestique en enfermant les visiteurs dans le studio en compagnie des deux animaux, ce qui n'a rien de très réjouissant..."

"Nous avons pu ensuite acheter une vieille Renault", continue Madeleine. Léo Ferré arpentait silencieusement la pièce, les mains derrière le dos, pensant à sa musique, ce désir qui le hante de pouvoir exprimer pleinement ce qu'il sent...

● Il amuse Rainier

Le répertoire des chansons à succès eut beau s'allonger: "Les Amants de Paris", "Graine d'Anana", Léo Ferré restait obsédé. Et quand sa femme lui suggéra de mettre en musique "La Chanson du Mal-Aimé" d'Apollinaire, il s'y jeta à corps perdu...

En décembre 1953, la chance se présente enfin: le prince Rainier de Monaco passe la soirée à l'Arlequin et s'amuse beaucoup en écoutant ce monégaste anarchiste. Il le félicite. Madeleine Ferré encourage son mari à solliciter l'appui du prince et le "conte" se termine favorablement quand Rainier III décide d'embêter de faire jouer "La Chanson du Mal-Aimé" à l'Opéra de Monaco.

C'est alors une course épuisante, une trépidation sans fin... En quelques semaines, Léo Ferré



Léo Ferré, sa femme, Madeleine, et ses chiens, Uchel et Canaille. ... il a aussi une (somptueuse) limousine et un chalet d'été!

écrit "La Symphonie Interrompue", également pour l'Opéra de Monaco. Puis viennent les répétitions, la mise au point et le grand jour. Madeleine tremble... Mais la partie est gagnée.

● Son grand désir

Actuellement rentré de vacan-

ces (dans une somptueuse limousine), également pour l'Opéra de Monaco. Puis viennent les répétitions, la mise au point et le grand jour. Madeleine tremble... Mais la partie est gagnée.

"Mon grand désir: Faire jouer mon "Psaume 151", qui est une lamentation de la vie actuelle", déclare Léo Ferré en caressant ses chiens blottis à ses pieds, "avant d'entreprendre un concerto pour hautbois et un oratorio pour piano..."



Léo Ferré et Uchel... ou Canaille
... il a un vice: les (gros) chiens!

"Lollo!"
means
GINA LOLLOBRIGIDA
... in her first
English-speaking
starring role!

The Wayward Wife

Maintenant elle
est l'épouse
qu'on nomme "ADULTERE"!
... le récit sensationnel
d'une femme
poussée par le
désir charnel...

à l'affiche
**OUTREMONT
SNOWDON
STRAND
PAPINEAU**

"SHACK OUT ON 101"
TERRY MOORE - FRANK LOVEJOY
KEENAN WYNN